



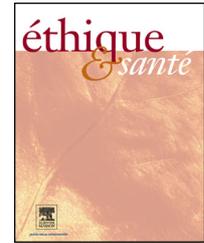
ELSEVIER

Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



ARTICLE ORIGINAL

# La rencontre des migrants dans la pratique clinique au quotidien

*Meet the migrants in the daily clinical practice*

C. Draperi

*MCF histoire des sciences et sciences humaines, UPJV CHSSC EA 4289, UFR de médecine, 3, rue les Louvels, 80000 Amiens, France*

## MOTS CLÉS

Relation clinique ;  
Migrant ;  
Écoute ;  
Anthropologie ;  
Respect

**Résumé** Même si nous savons tout sur la position de la personne migrante, nous ne saurons rien encore de cette personne, ni de sa situation en tant que vécu. Ceci étant, il paraît difficile d'aborder des patients dont la situation est incomparable avec celle du patient quotidien, sans avoir des éclairages sur des éléments constitutifs majeurs de la trajectoire, des conditions de vie, d'une existence bouleversée à plusieurs égards. Cet article se propose d'évoquer quelques aspects existentiels de cette situation particulière : que signifie être apatride (H. Arendt), vagabond (Z. Bauman), étranger (A. Shutz) ? Il s'agit de questionner les conditions d'un travail de connaissance de l'autre, comme membre d'une collectivité, mais également comme porteur d'une histoire singulière. Au sein de la rencontre entre deux cultures que constitue toute consultation et toute prise en charge, quels obstacles, quelles ressources pour faire la connaissance de ce patient entre défiance, incompréhension mutuelle et travail d'écoute ?

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## KEYWORDS

Clinical relation;  
Migrating;  
Listening;

**Summary** Even if we know everything about the situation of the migrant person, we shall still know nothing about this person, or about its situation as lived. However, it seems difficult to meet these patients without any lightings about the trajectory, the living conditions, the existence upset. This article evokes some existential aspects of this particular situation: what does it mean to be stateless (H. Arendt), to be a vagrant (Z. Bauman), to be a stranger (A. Shutz)?

Adresse e-mail : [catherine.draperi@gmail.com](mailto:catherine.draperi@gmail.com)

<https://doi.org/10.1016/j.etiqe.2018.04.002>

1765-4629/© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Anthropology;  
Respect

We reflect on the conditions of a knowledge of the other one, as member of a community, but also as subject of a singular story. Any consultation is a meeting between two cultures. Which obstacles, which resources for a encounter between mistrust, mutual incomprehension and work of listening?

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Introduction : connaître l'autre – de la lecture historique à l'écoute d'une histoire

La clinique est un lieu privilégié de la rencontre quotidienne de l'altérité, de façon toujours singulière. L'altérité reconnue rappelle le caractère insubstituable de chaque personne rencontrée, quelle que soit la propension à catégoriser les différences. À ce titre, nous courons sans doute d'abord le risque, en évoquant « *les migrants* », de réduire a priori la personne à sa situation, voire à la position qu'elle occupe dans le monde politique et symbolique. Même si nous savons tout sur les populations migrantes, nous ne saurons rien encore de cette personne, ni de sa situation propre, c'est-à-dire en tant quelle fait l'objet d'un vécu unique. Ceci étant, il paraît, et c'est le sens de ce dossier, difficile d'aborder des patients dont la situation est incomparable à celle du patient quotidien, sans avoir des éclairages sur des éléments constitutifs majeurs d'une existence bouleversée et exposée à la précarité à plusieurs égards.

C'est dans cette perspective qu'il paraît légitime d'évoquer quelques aspects existentiels de cette situation sociale particulière qu'engendre la migration, et de questionner les conditions d'un travail de connaissance de l'autre, non seulement comme membre d'une collectivité et produit d'une trajectoire, mais également comme porteur d'une histoire personnelle.

Que signifie être *apatride*, selon le terme de H. Arendt questionnant l'horizon politique contemporain ? *Vagabond*, pour reprendre une figure de la mondialisation abordée par Z. Bauman ? *Étranger* enfin, suivant la description de l'expérience de l'étrangeté menée par le sociologue A. Shutz qui l'a lui-même vécue ?

Au sein de la rencontre entre deux cultures que constitue toute consultation et toute prise en charge, quels obstacles, quelles ressources pour faire la connaissance de ce patient entre défiance, incompréhension mutuelle et travail d'écoute ?

## De l'inscription dans l'histoire aux histoires singulières

### Connaître la situation de l'autre

L'inscription de chaque histoire singulière dans un autre monde social, et son bouleversement dans l'expérience de la migration nous convoque bien à un travail de connaissance de cette situation qui permette d'éviter les préjugés et les

projections. La référence à la posture de l'anthropologie vise à soulever d'abord la question des conditions d'une connaissance de l'autre. C'est à la lumière des questions soulevées par la posture anthropologique que nous problématiserons dans un premier temps les questions communes qui sont posées de façon récurrentes dans les échanges quotidiens à propos des personnes migrantes. La connaissance de la situation de l'autre ne peut, d'autre part, faire l'économie des éléments contextuels de sa rencontre dont les enjeux éthiques sont majeurs.

### Différence et asymétrie

Interrogeant les traits qui caractérisent l'expérience commune de ces patients, on ne peut manquer de pointer le renforcement de l'asymétrie qui caractérise toujours la rencontre médicale : par la présence d'une précarité particulière, d'une part, et de références habituelles distantes du monde culturel dans lequel s'inscrit la prise en charge, exposant davantage au risque d'être dépossédé de soi-même. Comme le notait P. Ricoeur, l'asymétrie est ce qui donne lieu aux questions éthiques les plus importantes : questions éthiques qui ont ici des aspects indissociablement politiques (posant la question des modalités d'accueil d'un groupe pour une société), moraux à travers la question du respect lorsque les repères des uns et des autres sont extrêmement différents, enfin épistémologiques, car notre ignorance du monde de l'autre peut être le lieu de sa négation. Dans cette perspective, parler de mieux les connaître, c'est se référer à la posture de l'anthropologie qui a le mérite de questionner les conditions d'une connaissance de l'autre.

### Les conditions intellectuelles du respect de l'autre : une posture anthropologique

Des questions de méthode, nous retiendrons de l'anthropologie la première condition du respect de l'autre, telle que la formule le philosophe V. Descombes en évoquant le travail de l'anthropologue R. Dumont : « *la reconnaissance du fait social comme doué de sens* » [1,2]. Cette démarche est mise en œuvre par Dumont avec le principe du comparatisme qui conduit à rechercher quelles références occupent dans ce monde de l'autre inconnu de nous, la place de celles qui nous sont familières.

### Lecture en miroir et mutualité

Ainsi, l'anthropologue invite-t-il à une « *lecture en miroir* », l'étude d'un autre monde culturel pouvant jouer un rôle

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7509600>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7509600>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)